

## **sylvain prunenec**

Né en 1964, Sylvain Prunenec a été interprète pour Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Hervé Robbe, Loïc Touzé, Boris Charmatz. Au cours des trois dernières années, il a participé à la création de "O,O" de Deborah Hay (2006) et rejoint Olga de Soto pour la pièce « Incorporer ce qui reste ici au cœur » (2007). En juillet 2008 au Festival d'Avignon (sujet à vif), il danse dans « Trois cailloux » mis en scène par Didier Galas, avec Laurent Poitrenaux.

Au cinéma, il tourne dans « Jeanne et le garçon formidable » (1998) d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, et dans le film de Jean-Paul Civeyrac, « Toutes ces belles promesses » (2003).

Depuis 1995, au sein de sa compagnie, l'association du 48, Sylvain Prunenec crée ses propres pièces en collaboration avec des musiciens : « Verso Vertigo » (1996), « Bâti » (1998) avec Fred Bigot, musicien électronique, « La Finale » (2002), « Fronde Ethiopia » (2002) avec Françoise Rivalland, percussionniste.

Depuis 2000, il a tissé des collaborations avec des artistes africains, notamment la compagnie de danse éthiopienne « Aduгна » et la compagnie congolaise « Les Studios Kabako », de Faustin Linyekula. Ils ont créé ensemble « Si c'est un nègre / autoportrait » (chorégraphie Faustin Linyekula -2003) et développé un projet entre l'Éthiopie, le Congo et la France intitulé « KinAddis / Chantiers chorégraphiques » (2004-2005).

En résidence au Forum culturel, scène conventionnée de Blanc-Mesnil, il crée deux pièces sur le thème du corps démembré : « Effroi », solo (2003), et « Redoux » (2004), pièce pour six interprètes.

En janvier 2007, il crée « Lunatique » au Centre national de la danse, inspiré des travaux du physiologiste Étienne-Jules Marey. « About you », créé en 2008, s'appuie sur la décomposition du mouvement.

Il propose régulièrement des performances, improvisations en extérieur ou dans des centres d'art.

Actuellement en résidence au théâtre de Vanves, il entame une nouvelle étape de son travail : rendre lisible dans le corps les chemins pas toujours très ordonnés des intentions et des sentiments, et crée « Ouvrez » en décembre 2008 pour l'ouverture du festival Ardanthé et « Love me, love me, love me » en février 2009.

Pour Christian Rizzo, il danse « l'oubli, toucher du bois » (2010).